

[Région](#)

## Des femmes futures ingénieures de plus en plus nombreuses à l'Isel du Havre

Publié le 02/12/2015 à 22H16

Partager

Share on facebook Share on twitter Share on google\_plusone\_share

**Enseignement. Le métier d'ingénieur n'est désormais plus réservé aux hommes. Exemple au sein de l'Isel du Havre.**



La promotion en formation initiale de l'Isel qui sortira en juillet est un exemple de l'intérêt des femmes pour les métiers d'ingénieurs (photo Stéphane Gouël)

Il n'y a pas encore si longtemps, le métier d'ingénieur était majoritairement représenté par la gent masculine. Aujourd'hui, ce n'est plus tout à fait vrai avec une montée en puissance des femmes dans les différentes filières. Un exemple pour s'en convaincre : la promotion sortante de juillet 2016 de l'Isel (École supérieure d'études logistiques) du Havre devrait comporter davantage de femmes ingénieures que d'hommes (57,50 % contre 42,50 % pour les hommes). Une première pour l'Isel en vingt ans d'existence.

### RENDRE ATTRACTIFS LES MÉTIERS

« Les entreprises elles-mêmes se plaignent souvent de la prédominance des hommes dans leurs métiers. Mais l'école ne se féminise pas naturellement. Depuis cinq ans, l'Isel fait des efforts pour se rendre plus visible et rendre ainsi plus attractives encore les formations d'ingénieurs. Nous avons monté une opération qui fonctionne bien. Au printemps, nous organisons l'opération " Vis ma vie au féminin ". Des lycéennes qui sont encadrées par des étudiantes découvrent l'école pendant deux jours... » explique Édouard Reppert, le directeur de l'Isel. Le responsable explique que les études d'ingénieurs sont souvent perçues comme « rébarbatives, à forte orientation

*scientifique* » et donc peu attractives pour certaines futures étudiantes, plutôt attirées par les sciences humaines et sociales.

## DES EXEMPLES DE RÉUSSITE

« *Nous démystifions les choses. Les jeunes femmes que nous accueillons découvrent au contraire que les cursus sont très ouverts grâce à l'apprentissage de deux langues, grâce également à des cours de géographie, de sociologie et même de cours de théâtre. Ça permet réellement de démystifier les choses...* » analyse le responsable. Et cette politique porte ses fruits, puisque les effectifs de l'école sur le cursus de formation initiale sont composés en moyenne de 41 % d'étudiantes. En formation par alternance, des formations développées par l'Isel à Evreux et Puteaux, elles représentaient 8 % des effectifs l'an dernier et sont en augmentation à 16 % cette année. « *En France, d'une manière générale, certaines formations d'ingénieurs sont plus féminisées que d'autres, notamment en chimie biologie par exemple* », ajoute Édouard Reppert. Le directeur de l'école cite les parcours exemplaires d'anciennes étudiantes. Elles sont aujourd'hui responsable de production pour les parfums Hermès, responsable supply chain chez Cartier, ou encore chargée de production chez Valéo. « *Localement, il y a également de belles réussites dans des entreprises comme Aircelle, Tramar ou Dresser Rand.* »

Et quels sont leurs atouts ? Pour Édouard Reppert, les femmes ingénieures sont notamment d'excellentes chefs d'orchestre. Caroline Modon, qui donnera une conférence au sein de l'Isel sur le thème « Les femmes dans la logistique et la supply chain » à partir de 14 heures aujourd'hui, est la présidente de l'Association française de Supply Chain Management (Fapics). « *Je suis sensible au sujet. J'ai moi-même fait mes études à l'école polytechnique féminine qui n'est devenue mixte qu'en 1985* », confie la responsable. Elle rappelle que les femmes ont toujours été en minorité dans ces métiers. Encore aujourd'hui, beaucoup de choses restent à faire. « *Il est important de faire des actions de sensibilisation. Et si ça ne suffit pas, pourquoi pas établir des quotas... La loi Copé-Zimmerman a été une réelle avancée en permettant une meilleure représentation des femmes au sein des conseils d'administration des PME.* » Pour elle, le sexisme au sein des entreprises se fait plus surnois aujourd'hui, moins explicite. « *Je conseille souvent aux femmes de faire valider leurs certifications, ce qui permet de contourner un certain nombre de problèmes.* »

F. H.

## EN CHIFFRES

### **Parité : on peut mieux faire...**

**Selon une enquête nationale sur les ingénieurs publiée en juin 2015 par Ingénieurs et scientifiques de France, la population totale d'ingénieurs diplômés sortant d'une école française était d'un million de personnes, dont 115 000 âgés de 65 ans et plus. Le nombre d'ingénieurs diplômés de moins de 65 ans augmente depuis des décennies à un rythme d'environ 4 % par an. La moitié des ingénieurs français est âgée aujourd'hui de 37 ans et moins. La parité est encore un objectif lointain puisque les femmes ne représentent que 22 % des effectifs. Une progression tout de même, puisqu'elles ne représentaient que 6 % en 1973.**